

Pour gagner la guerre en 2060, la Chine imagine un porte-avions capable de s'envoler à la frontière de l'espace

DATE

13 juin 2026

Depuis deux semaines la télévision d'État fait la promotion du projet Nantianmen, développé par une filiale du géant public de défense AVIC.

Cet univers de science-fiction met en scène l'imaginaire futuriste du complexe militaro-industriel chinois.

Le 31 mai, la télévision d'État chinoise est revenue très largement sur les nouveaux concepts du « projet Nantianmen » (), un univers de science-fiction aérospatiale développé depuis 2017 par AVIC Global Culture & Technology, filiale du conglomérat public de défense Aviation Industry Corporation of China (AVIC) ^①.

- Présenté sur la chaîne défense de CCTV, le projet combine romans, vidéos, concept art, expositions dans les salons aéronautiques, jouets en miniature et maquettes grandeur nature de systèmes militaires futuristes.

Ce projet met en scène un écosystème de combat à l'horizon 2040-2060 : vol hypersonique, véhicules air-espace, propulsion aérospatiale bimodale, armes à énergie dirigée, furtivité par métamatériaux et essais de drones autonomes assistés par IA.

Affiche promotionnelle des maquettes au 1/100e du chasseur spatial sans pilote Xuan Nü III (玄女 III), déclinées en plusieurs livrées (S-02, X-03), commercialisées par AVIC Universal Creating Culturing (中航环球文创) en partenariat avec les fabricants de modélisme Soul Society (魂之社) et Hobby Mio (Hobby Mio), illustration de la déclinaison du projet Nantianmen en produits de culture populaire. © AVIC Universal Creating Culturing.



Boîte de l'édition collector de la maquette pré-peinte au 1/100e du chasseur aérospace Xuan Nü III, variante X-03 « Kalavinka », de l'univers Nantianmen (). © AVIC Universal Creating Culturing.

Sa pièce maîtresse est le « porte-aéronefs aérospatial » Luan Niao (): 100 000 tonnes, 242 mètres de long, 684 mètres d'envergure, capable d'opérer à la frontière de l'espace et d'embarquer 88 chasseurs sans pilote Xuan Nü (), eux-mêmes armés de « canons à accélération de particules » et de missiles hypersoniques.

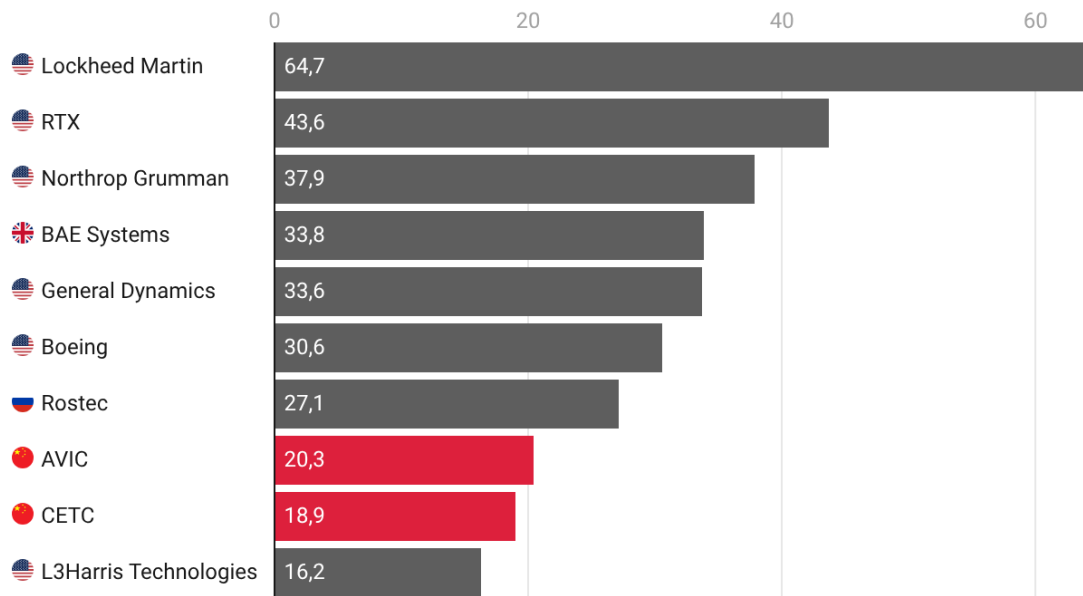
Le « porte-aéronefs aérospatial » Luan Niao () escorté de ses chasseurs en orbite terrestre, dans une animation de démonstration () diffusée par l'émission « Li Jian » (, « Aiguiser l'épée ») de CCTV-7, la chaîne défense de la télévision d'État chinoise. © CCTV

Aucune de ces capacités n'a été démontrée à ce jour : le projet relève davantage de l'imaginaire industriel que d'un catalogue de programmes d'armement. Il n'en constitue pas moins une fenêtre sur la manière dont une partie du complexe aérospatial chinois imagine l'avenir et un signal de l'ambition, de plus en plus assumée par le Parti communiste, d'inscrire l'imaginaire militaire industriel dans la culture populaire.

- Deux autres systèmes complètent l'univers : le chasseur furtif « toutes bandes » Bai Di (), à voilure variable et pilotage optionnel, et la plateforme à décollage vertical Zi Huo (), dont un prototype a été exposé au salon international de l'hélicoptère de Tianjin en octobre 2025 ^②.
- Comme le souligne le China Center Analysis, plusieurs thèmes recourent des priorités réelles de recherche de l'Armée populaire de libération : l'intégration des opérations air-espace et les technologies d'essaims distribués ^③.
- Un récent rapport de la RAND souligne que les essaims de drones occupent une place croissante dans la doctrine chinoise, au service de stratégies de saturation par un grand nombre d'unités peu coûteuses.

Parmi les 10 premières entreprises de défense au monde, deux sont chinoises

Revenus tirés de l'armement en 2024, en milliards de \$US (constants).



Graphique: Le Grand Continent • Source: SIPRI

Les médias d'État présentent explicitement ce projet comme un outil de vulgarisation destiné à susciter des vocations dans les domaines de l'aéronautique et de la défense auprès de la jeunesse chinoise, avec des investissements urbanistiques considérables.

- Le projet est ainsi un instrument de politique industrielle et culturelle aligné sur le 15e plan quinquennal de Shanghai, qui prévoit le développement du tourisme culturel par l'intégration du numérique, du secteur aérospatial commercial et de l'intelligence artificielle.
- Le premier parc de tourisme scientifique immersif chinois fondé sur une propriété intellectuelle de science-fiction aéronautique vient d'ouvrir, dans le pôle industriel aérospatial de la zone spéciale de Lingang, dont la ville nouvelle de Nanhui, au sud-est de Shanghai, constitue le cœur.

Le chantier du parc baptisé « Base 288 de Shanghai » du projet Nantianmen a été officiellement lancé le 11 mai dans la zone de Lingang, avec l'ouverture aux professionnels d'une zone d'avant-première : un hangar abritant deux chasseurs futuristes grandeur nature, le « Bai Di » et le « Xuan Nü »⁴.

- Les premiers visiteurs (médias) ont pu y simuler un « atterrissage sur la face cachée de la Lune ».
- Le gros œuvre doit être achevé fin 2026, pour une ouverture officielle au public le 1er août 2027.

- Le parc, situé sur Haotong Road, couvre 40 000 m² (plus de 80 000 m² de surface bâtie) et mettra en scène, via intelligence artificielle, réalité virtuelle et réalité augmentée, le porte-aéronefs « Luan Niao » et le chasseur « Bai Di »⁵.

Cette mise en récit s'inscrit dans un contexte plus large où la nouvelle course à l'espace entre les États-Unis et la Chine, tirée à la fois par la commercialisation et la militarisation, marginalise le rêve de la paix par l'espace.

SOURCES

- ① IP“ ” , The Paper, 31 mai 2026. Voir aussi pour le commentaire et la mise en contexte la lettre PLA Watch, China Center Analysis, juin 2026. ↑
- ② « »Zi Huo » multi-purpose vertical takeoff and landing platform », Global Times, octobre 2025. ↑
- ③ PLA Watch, China Center Analysis, juin 2026. ↑
- ④ « China's First Aviation Sci-Fi Theme Park Takes Off in Shanghai », Yicai Global, 12 mai 2026. ↑
- ⑤ City News Service, 16 avril 2026. ↑